

# grand toulouse / actualité

société

## Mobilité : le chemin de croix des handicapés

Sept ans après la loi handicap et trois ans avant celle de 2015 qui oblige à l'accessibilité tous les établissements recevant du public, les associations pointent les zones d'ombres à Toulouse.

« Les collectivités, les responsables politiques ont perdu trop de temps, peut-être volontairement. On dirait que tout le monde découvre le problème de l'accessibilité aujourd'hui ». Catherine Cousergue, administratrice au GIHP (groupement pour l'insertion des handicapés physiques) Midi-Pyrénées, et Odile Maurin pour Handi-social sont en colère. À l'occasion du septième



### « LA FIN DE LA PRÉHISTOIRE »

En déplacement à Paris pour participer à un groupe de travail sur l'accessibilité, Nicole Dedeat, adjointe au maire de Toulouse en charge des handicapés, a reconnu hier « qu'il reste toujours beaucoup à faire ». « Mais nous sommes passés de la préhistoire à l'ère moderne. Tous les gros travaux des grands bâtiments sont engagés pour 2014. Nous ne sommes pas encore en 2015 mais je comprends l'inquiétude. Ce sujet ne sera pas sabordé », poursuit l'élue. Une sensibilisation auprès des commerçants a déjà démarré.

lution de substitution n'a été mise en place alors que la loi l'oblige ». Rue Lafayette, à l'entrée de la plateforme pour personnes à mobi-

« À la station de

Sept ans après la loi handicap et trois ans avant celle de 2015 qui oblige à l'accessibilité tous les établissements recevant du public, les associations pointent les zones d'ombres à Toulouse.

« Les collectivités, les responsables politiques ont perdu trop de temps, peut-être volontairement. On dirait que tout le monde découvre le problème de l'accessibilité aujourd'hui ». Catherine Cousergue, administratrice au GIHP (groupement pour l'insertion des handicapés physiques) Midi-Pyrénées, et Odile Maurin pour Handi-social sont en colère. À l'occasion du septième

« À la station de métro Capitole, l'ascenseur est condamné depuis cet été »

anniversaire de la loi handicap de 2005, le collectif interassociatif handicaps 31 (CIAH 31) s'est réuni hier autour de la place du Capitole pour pointer les problèmes d'accessibilité à Toulouse. Et personne n'a été épargné: transports, bâtiments publics, lieux de restauration, cinémas, centres commerciaux, pharmacies. « Voilà vingt ans qu'on entend des promesses. Il y a encore beaucoup à faire. Toulouse est très en retard par rapport à des villes comme Nantes ou Grenoble », soulignent les membres du collectif. « Moi,



Rue Lafayette, pour accéder au bureau de Poste, il faut contourner les travaux. / Photo DDM Léa Donnat

je suis devenu expert en accessibilité », glisse dans un demi-sourire Yves Tassot, directeur de l'association handicap defi.com. Il ajoute: « Personne ne réfléchit au confort d'usage. Quand je rencontre dix fois le même problème, à la troisième fois, je ne rigole plus ». Et pour montrer leurs difficultés au quotidien, une petite délégation a entamé son tour de la place du Capitole. Premier arrêt devant la brasserie

Le Bibent où il n'existe pas de toilettes accessibles aux personnes à mobilité réduite. « Il s'agit pourtant d'un établissement récemment rénové, ouvert en juin 2011. Où est la mise en conformité? On nous parle d'erreur... mais des erreurs aussi basiques! » s'emporte Odile Maurin. Interrogé sur le sujet, Christian Constant a reconnu « qu'il va falloir réfléchir à la question. Avant, il n'y avait pas non plus de sanitaires prévus

pour ces personnes. Mais on doit le respect à tout le monde. Je dois en discuter avec toutes les parties, je m'exprimerai en temps voulu ». La promenade se poursuit, direction le bureau de poste de la rue Lafayette. Dans son fauteuil, Odile Maurin peste: le secteur, en travaux, est rempli d'embûches. Petit arrêt devant l'emplacement de l'ascenseur du métro de la station Capitole. « Il est fermé depuis cet été. Aucune so-

## « LA FIN DE LA PRÉHISTOIRE »

En déplacement à Paris pour participer à un groupe de travail sur l'accessibilité, Nicole Dedebar, adjointe au maire de Toulouse en charge des handicaps, a reconnu hier « qu'il reste toujours beaucoup à faire ». « Mais nous sommes passés de la préhistoire à l'ère moderne. Tous les gros travaux des grands bâtiments sont engagés pour 2014. Nous ne sommes pas encore en 2015 mais je comprends l'inquiétude. Ce sujet ne sera pas sabordé », poursuit l'élue. Une sensibilisation auprès des commerçants a déjà démarré.

lution de substitution n'a été mise en place alors que la loi l'oblige ». Rue Lafayette, à l'entrée de la plateforme pour personnes à mobilité réduite de la Poste, Odile Maurin s'arrête. La faible force de ses membres supérieurs l'empêche de maintenir le bouton appuyé pour ouvrir la porte. Une fois à l'intérieur, il faut passer pardessus la marche de deux centimètres, le chariot coince. « Voilà encore la preuve de la stupidité des installations; Les pouvoirs publics se donnent bonne conscience en prévoyant un dispositif dont ils ne s'occupent plus après », conclut la militante qui ne pourra pas revenir place du Capitole en poursuivant son chemin. Les barrières de travaux bloquent la rampe de descente. Il faut revenir en arrière sur 200 mètres pour descendre du trottoir.

**Emmanuelle Rey**